

# TOM FELTON

Confessions  
d'un sorcier

Par-delà.  
la magie

LEDUC   
POP CULTURE

Ils ont aligné une trentaine d'entre nous.

Un des adultes, dont je découvrirais plus tard qu'il s'agissait du réalisateur, Chris Columbus, a longé cette ligne en demandant à chaque enfant quelle était la partie du livre qu'il ou elle préférait. Je me rappelle n'avoir pas été emballé par cette question. Les réponses fusaient, nettes et précises, Hagrid ! Crockdur ! Quidditch !, et moi je restais planté là à me demander quand je rentrerais chez moi. Ce n'est que quand le tour de mon voisin est venu que j'ai pris conscience de mon absence totale d'idée sur la question. Je n'y avais pas pensé une seconde, or, je ne savais pas du tout de quoi on parlait. Qui était cet Hagrid ? Qu'est-ce que c'était le Quidditch ? Mon voisin a annoncé que c'était surtout Gringotts qui l'enthousiasmait, et j'ai pensé : *« Mais de quoi s'agit-il ? Des animaux volants, peut-être ? »*



Je n'avais pas le temps de me renseigner. Chris Columbus s'est tourné vers moi. *« Quelle partie du livre as-tu le plus hâte de découvrir à l'écran, Tom ? »*

J'ai laissé passer un instant. Il y a eu un long silence gêné dans la salle. J'ai dégainé mon sourire de vainqueur et j'ai pointé du doigt mon voisin. *« Pareil que lui ! »* Et puis j'ai mimé un petit battement d'ailes. *« J'ai hâte de voir des Gringotts ! »*

Une pause. Pesante.

*« Tu veux dire que tu as hâte de voir Gringotts ? La banque ? »* a demandé Columbus.

*« C'est ça ! »* ai-je rapidement tenté pour me raccrocher aux branches. *« La banque ! J'ai hâte ! »*



**19,90 euros**

Prix TTC France

ISBN : 979-10-285-2771-6



editionsleduc.com

**LEDUC**  
**POP CULTURE**



Rayon : Biographies,  
cinéma

TOM FELTON

PAR-DELÀ  
LA MAGIE

Confessions d'un sorcier

Traduit de l'anglais (Royaume-Uni)  
par Benjamin Peylet

LEDUC   
POP CULTURE

**REJOIGNEZ NOTRE COMMUNAUTÉ DE LECTEURS !**

**Inscrivez-vous à notre newsletter** et recevez des informations sur nos parutions, nos événements, nos jeux-concours... et des cadeaux !

Rendez-vous ici : **[bit.ly/newsletterleduc](https://bit.ly/newsletterleduc)**

Retrouvez-nous sur notre site **[www.editionsleduc.com](http://www.editionsleduc.com)**  
et sur les réseaux sociaux.



**Leduc s'engage pour une fabrication écoresponsable !**

« Des livres pour mieux vivre », c'est la devise de notre maison.

Et vivre mieux, c'est vivre en impactant positivement le monde qui nous entoure ! C'est pourquoi nous avons fait le choix de l'écoresponsabilité. Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site.



**Édition originale :**

Titre : *Beyond The Wand*

Copyright © Tom Felton, 2022

First published as BEYOND THE WAND in 2022 by Ebury  
Spotlight, an imprint of Ebury. Ebury is part of the Penguin  
Random House group of companies.

**Pour la présente édition :**

Préparation de copie : Élise Fromentaud

Relecture : Clémentine Sanchez

Design couverture : Antartik

Mise en pages : Ma petite FaB – Laurent Grolleau

© 2023 Leduc Pop Culture, une marque des éditions Leduc  
10, place des Cinq-Martyrs-du-Lycée- Buffon  
75015 Paris

ISBN : 979-10-285-2771-6

*Je dédie ce livre à tous les Moldus  
qui ont fait de moi ce que je suis.*



# Sommaire

<b>Préface d'Emma Watson</b>	9
<b>1 Ennemi public numéro un <i>ou</i> Quand Drago a enfreint la loi pour la première fois</b>	15
<b>2 Ma famille de Moldus <i>ou</i> Le gringalet de la bande</b>	23
<b>3 Les premières auditions <i>ou</i> Mère l'oise !</b>	41
<b>4 La magie en formation <i>ou</i> James Blond et frisouilles rousses</b>	55
<b>5 Mes frères en ont déjà marre <i>ou</i> Des projectiles à la première</b>	71
<b>6 Anna et le Roi <i>ou</i> Clarice et Hannibal</b>	77
<b>7 Les auditions de Potter <i>ou</i> Quand Drago a rencontré Hermione</b>	91

<b>8 Première lecture <i>ou</i> Bisou bisou bisou sur les fesses</b>	107
<b>9 Drago et Darwin <i>ou</i> Comment Malefoy a trouvé son sourire en coin</b>	115
<b>10 Ennemi public numéro un (deuxième partie) <i>ou</i> Gregory Goyle et le chocolat chaud explosif</b>	123
<b>11 Un jour sur le plateau <i>ou</i> Le sandwich à la saucisse de Severus</b>	139
<b>12 Les fans <i>ou</i> Comment (ne pas) être un gros méchant</b>	151
<b>13 Comment voler sur un balai <i>ou</i> Les guêpes et la mauviette</b>	167
<b>14 Le meilleur des deux mondes <i>ou</i> Le branleur au balai</b>	177
<b>15 Problèmes de métamorphose <i>ou</i> Maggie et le mille-pattes</b>	189
<b>16 Dramione <i>ou</i> La poule et le canard</b>	201

<b>17 Les Weasley dans leurs œuvres <i>ou</i> Au golf avec les Gryffayots</b>	217
<b>18 Drago et Harry <i>ou</i> Deux faces de la même pièce</b>	227
<b>19 Un coup dans le nez <i>ou</i> Crabbe, Hagrid et l'effrayant Tom en caoutchouc</b>	237
<b>20 Un mot gentil de Dumbledore <i>ou</i> Une bouffée d'air frais</b>	251
<b>21 Les lobes d'Alan Rickman <i>ou</i> Ne marchez pas sur mon p*tain de manteau !</b>	263
<b>22 Ennemi public numéro un (troisième partie) <i>ou</i> Le meilleur et le pire chaperon du monde</b>	277
<b>23 Les manières de Malefoy <i>ou</i> Un câlin de Voldounet</b>	291
<b>24 Tout a une fin <i>ou</i> La fille de la Grande Salle</b>	305
<b>25 Après le coup de baguette magique <i>ou</i> Seul à La La Land</b>	319

<b>26 La ballade du Barney's Beanery</b> <i>ou Si j'étais riche</i>	337
<b>27 Du temps bien dépensé</b> <i>ou Différentes versions de moi-même</i>	365
<b>Postface</b>	379
<b>Remerciements</b>	383
<b>Légendes</b>	385

# Préface

d'Emma Watson

**V**ous voyez cette personne dans votre vie qui vous écoute et vous comprend toujours ? Qui est à vos côtés pour les petits et les grands moments ? Celle qui sait, qui sait *vraiment*, ce qui vous arrive, ce que vous traversez, sans que vous ayez besoin de prononcer le moindre mot ?

Pour moi, cette personne, c'est Tom Felton.

Comme vous le lirez dans ce livre, notre relation n'avait pas démarré du bon pied. Quand nous nous sommes rencontrés, j'étais une petite fille de neuf ans rêveuse et agaçante qui le suivait partout comme un caniche en quête d'attention. Mais, comme il l'écrit si bien dans ce livre, avec éloquence et générosité, cela n'a pas étouffé notre amitié dans l'œuf. Dieu merci, elle a résisté et s'est épanouie.

Si on pouvait condenser toutes les histoires de *Harry Potter* en un seul concept (il y en a tant, j'en demande beaucoup, là), cela tournerait sûrement autour des valeurs de l'amitié, ce sentiment sans lequel aucun de nos accomplissements n'aurait vraiment de sens. L'amitié est au centre de la vie humaine. J'ai eu beaucoup de chance d'avoir, à des tournants très importants de mon existence, Tom à mes côtés pour me rassurer et me comprendre. Notre amitié commune m'a permis de dépasser les moments les plus difficiles de ma vie et mes plus grosses remises en question.

Mais assez parlé de moi. Ce livre concerne Tom. Il a un cœur de la taille d'une planète. Je n'ai jamais vu ça ailleurs, sauf peut-être chez sa mère, Sharon. Le gène Felton existe bel et bien. Vous lirez beaucoup de choses dans ce livre sur le frère de Tom, Chris, qu'on croisait souvent sur les plateaux de *Harry Potter*, et l'une des personnes les plus drôles que je connaisse. Toute cette famille est attachante et Tom, le plus jeune des quatre frères, a hérité de leur gentillesse et de leur nature simple.

Si vous rencontriez Tom, vous rencontreriez le *vrai* Tom. Ce n'est pas le cas de tous les acteurs, dont la grande majorité, en présence de leurs fans, se cachent derrière un masque. C'est comme s'ils appuyaient sur un bouton : ils sont très professionnels, ils font ça très bien

et la personne qu'ils saluent n'en saura jamais rien. Mais ce n'est pas vraiment eux qu'elle a rencontrés. Ils lui ont fait leur numéro. Tom ne fait jamais ça. Tom est toujours Tom. Il n'appuie sur aucun bouton. Il est ce qu'il nous montre. Il est incroyablement généreux avec ses fans et la communauté *Harry Potter* au sens large. Cette capacité extraordinaire à m'écouter et à me comprendre, il l'étend à tout le monde autour de lui. Il incarne une méchante brute dans les films. Il a peut-être parfois pensé qu'il en était une. Mais, croyez-moi, rien n'est plus éloigné de la réalité. Il est créatif, sensible et sincère. C'est quelqu'un qui veut aimer tout et tout le monde.

Socrate a dit qu'une vie non examinée ne vaut pas la peine d'être vécue. Quand je constate l'honnêteté avec laquelle Tom s'est penché sur sa vie et son expérience dans ce livre, je me rends compte à nouveau du recul extraordinaire qu'il prend sur lui-même. Il a été capable de rire de lui comme de revivre des moments difficiles et douloureux. Il suit la voie du travail sur soi et je dois dire, avec Socrate, que les personnes engagées sur cette voie sont les seules qui comptent à mes yeux. Cependant, Tom a fait un pas de plus que la plupart : il a détaillé tout le voyage pour nous, ses lecteurs. C'est un acte si généreux, surtout dans ce monde de réseaux sociaux et d'info en continu, quand la polarisation des opinions rend si risqué de se mettre à nu comme

il l'a fait. Chacun voudrait mener une vie authentique, sincère, examinée. Et c'est ce à quoi Tom est parvenu, de toute évidence.

Comme Tom, je lutte beaucoup quand je dois expliquer aux gens la nature de notre relation. Depuis plus de vingt ans maintenant, nous nous sommes aimés à notre façon. J'ai perdu le compte du nombre de fois où quelqu'un nous a dit : « Vous avez dû vous embrasser un soir de beuverie au moins une fois ! » « Un baiser, au moins ! » « Il y a quelque chose derrière tout ça ! » Mais c'est bien plus profond que ça. C'est un amour parmi les plus purs que je puisse concevoir. Nous sommes des âmes sœurs et nous nous protégerons toujours mutuellement, je le sais. Rien que d'y penser, cela m'émeut. C'est parfois dur de vivre dans ce monde où les gens jugent vite et doutent de votre sincérité. Pas Tom. Je sais que, même quand je fais des erreurs, il comprend pourquoi j'ai essayé. Je sais qu'il me *croira* toujours. Même quand il n'a pas tout le contexte, il ne doute jamais de mes intentions, il sait que je fais de mon mieux. Ça, c'est de l'amitié. Être comprise et aimée de cette façon est l'un des plus beaux cadeaux que la vie m'a faits.

Nous avons toujours partagé l'amour des mots et de leur usage dans l'expression de soi. Tom, tu es un poète. La manière dont ton esprit fonctionne, ta manière de t'exprimer sont belles, charmantes, chaleureuses et

TOM FELTON

drôles. Je suis ravie que tu aies écrit ce livre et que tu aies voulu le partager avec nous. C'est un régal, un don. Le monde a de la chance de t'avoir, et j'ai encore plus de chance de t'avoir pour ami.

*Chapeau*<sup>1</sup>, petite partie de mon âme. Et félicitations.

Emma Watson

Londres, 2022

---

1. Les mots en italique suivis d'un astérisque sont en français dans le texte (NdT).



1

Ennemi public  
numéro un

*ou*

Quand Drago a  
enfreint la loi pour  
la première fois

**J**e préfère prévenir tout de suite, ce n'est pas mon moment le plus glorieux. Pour tout dire, ma mère n'est même pas au courant. Pardon, Maman.

Nous sommes samedi après-midi, dans une petite ville très animée d'Angleterre. Les clients se pressent dans les pubs, des grappes d'adolescents hantent les centres commerciaux et font des trucs d'adolescents. Ils ne prêtent aucune attention à ce garçon de quatorze ans, maigre à la peau pâle, les cheveux décolorés, qui jette ses détritiques par terre avec sa bande de copains. Le garçon en question, c'est moi, votre serviteur, et je suis au regret de vous informer que nous cherchions les ennuis.

Vous pourriez penser, et vous auriez raison, qu'avec ma coiffure caractéristique, j'aurais mieux fait de les *éviter*, plutôt. Vous pourriez penser que les ennuis étaient enfouis bien loin dans ma liste de choses à

chercher. Il se trouve pourtant que les adolescents normaux ne se comportent pas toujours bien, et encore moins souvent de manière *raisonnable*. Or, c'est exactement ce que j'essayais d'être : un adolescent normal.

Et ça n'est pas toujours facile, tout particulièrement quand vous avez un alter ego magicien.

\* \* \*

C'était assez tôt dans ma carrière de magicien, entre le premier et le deuxième film de *Harry Potter*. L'objet de nos attentions était le HMV, un disquaire de Guildford, dans le Surrey, un lieu fameux, à l'époque. On y voyait souvent des enfants glisser des CD hors de leurs boîtes, puis sous leur manteau, avant de filer en douce. Les pauvres vigiles étaient constamment sous pression, passant d'allée en allée à la recherche de chenapans prêts à frapper. Ce samedi-là, ma bande visait une proie plus alléchante que les CD : un DVD au contenu « réservé aux adultes avertis » qu'aucun d'entre nous n'était assez âgé pour acheter. J'en grimace de malaise rien qu'en y repensant. En vérité, je grimaçais déjà à l'époque, mais seulement de l'intérieur. Je ne voulais pas le montrer pour prouver que j'avais ma place dans la bande des gars cool, dont même les membres les plus hauts placés répugnaient à commettre un crime d'une telle gravité. Le potentiel de honte extrême était trop important.

C'est pour ça que je me suis porté volontaire.

Lecteur, sache que je n'étais pas un pro de la chouffe. Les mains moites, le pouls à grande vitesse, je suis entré dans la boutique avec une nonchalance douloureuse à voir. Le plus intelligent aurait été de repérer la cible, de la saisir et de ficher le camp le plus vite possible. Si j'avais eu en moi un brin supplémentaire de fourberie serpentarde, c'est ce que j'aurais fait. Mais ce n'était pas le cas. Plutôt que de me lancer dans un vol rapide et discret, j'ai repéré le DVD et je me suis placé en embuscade. J'ai dû arpenter l'allée cinquante fois, à chaque fois parcouru d'un frisson d'appréhension. J'ai même demandé à un inconnu d'acheter ce DVD pour moi, afin que je puisse feindre le succès auprès des cools. L'inconnu a refusé avec raison et j'ai repris mon errance, d'un bout de l'allée à l'autre.

D'un bout à l'autre...

D'un bout à l'autre...

Une heure a passé. Tous les vigiles m'avaient repéré à présent. Avaient-ils fait le rapprochement entre le voleur à l'étalage le moins doué du monde et ce garçon dans les films *Harry Potter* ? Je n'en sais rien. Ce que je sais, c'est que ma coiffure était très caractéristique, pour ne pas dire étrange. C'était un phare qui m'interdisait de me fondre dans le décor.

Je regrettais tellement de m'être porté volontaire. Je savais que j'avais été stupide. Mais je ne pouvais me résoudre à sortir du magasin les mains vides et la queue entre les jambes, j'ai donc fini par prendre une grande inspiration et j'ai plongé. Feignant de regarder le plafond, j'ai décollé l'étiquette de sécurité de mes doigts maladroits trempés de sueur et j'ai retiré le disque brillant de sa boîte en plastique, je l'ai glissé dans ma poche, et j'ai très vite marché vers la sortie.

Je l'avais fait ! Je voyais ma bande, dehors. Je leur ai lancé un sourire en coin. Je sentais d'ici monter leur excitation.

Et là... la catastrophe !

J'avais à peine fait un pas dehors que trois gorilles de la sécurité me cernaient. Mon estomac s'est changé en glaçon tandis qu'ils m'escortaient, poliment mais fermement, à l'intérieur du magasin. J'ai traversé le magasin rempli de honte, tête basse, tous les yeux braqués sur moi, dans l'espoir désespéré que personne ne me reconnaîtrait. Les personnages n'étaient pas aussi connus à l'époque, mais il y avait quand même une petite chance. Les vigiles m'ont entraîné dans un box à l'arrière de la boutique, ils m'ont entouré, l'air sinistre, et m'ont demandé de vider mes poches. J'ai tendu le disque sans me faire prier et je leur ai demandé, je les ai suppliés de ne pas faire ce qui aurait rendu cette triste affaire

encore dix fois pire. « S'il vous plaît, s'il vous plaît, ne le dites pas à ma mère ! » Si elle l'avait su, l'humiliation aurait été totale.

Ils n'ont pas informé ma mère. Mais ils m'ont mis dos au mur, ils ont sorti un Polaroid et ils ont pris une photo de mon visage. Ils ont épinglé la photo au mur, au sein d'une galerie de portraits de dangereux criminels qui avaient tenté de voler le magasin de disques, et ils m'ont dit que j'en étais banni à vie. Je ne pourrais plus jamais entrer chez HMV.

Aucune chance, les gars. Les joues en feu, je me suis engouffré vers la sortie le plus rapidement possible, sans jamais me retourner. Mes amis s'étaient dispersés dès que la sécurité avait montré le bout de son nez, j'ai donc pris seul le train jusque chez moi pour y disparaître quelque temps.

\* \* \*

Pendant combien de temps la photo de Tom en blond est restée accrochée au mur du HMV ? Qui sait ? Elle y est peut-être encore. Pendant des semaines après l'incident, j'étais terrorisé à l'idée que Warner Brothers ou les journaux découvrent mon aventure idiote. Je ne l'ai jamais dit à personne, mais que se serait-il passé si quelqu'un avait reconnu la photo ? Est-ce qu'on m'aurait viré ? Est-ce que dans le film suivant Harry, Ron et

Hermione auraient été malmenés par un autre Drago ?  
Mon humiliante expérience de l'illégalité serait-elle  
devenue source d'hilarité pour un public avide ?

Comme je l'ai dit, j'essayais très fort d'être un  
adolescent normal. Dans l'ensemble, malgré tout ce  
que l'avenir me réservait, je crois n'y être pas trop  
mal parvenu. Mais quand on grandit sous les yeux  
du monde, il y a parfois peu de différence entre être  
normal et être imprudent. J'avais franchi la ligne ce  
samedi après-midi, pas de doute. Le jeune Tom Felton  
n'était pas Drago Malefoy, mais ce n'était pas non plus  
un saint. C'est peut-être pour ça que j'avais décroché le  
rôle. Je vous laisse en juger.

\* \* \*

Oh, à propos : nous n'avons jamais pu regarder ce DVD.



2

Ma famille  
de Moldus

*ou*

Le gringalet  
de la bande

**D**rago Malefoy, le personnage qui allait me rendre célèbre, est l'enfant unique d'une famille impitoyable et brutale. Tout le contraire de la mienne. Soudée, aimante, désordonnée et toujours présente, elle était le centre de ma vie d'enfant. Je suis le plus jeune de quatre frères et, avant que j'évoque ma mère et mon père, il faut que je vous parle d'eux. Chacun m'a profondément influencé à sa manière. Sans eux, j'aurais été quelqu'un de bien différent.

Mes frérots vous diront volontiers que je suis le gringalet de la bande. En tout cas, c'est ce qu'ils me répétaient gentiment. (Je crois qu'ils plaisantaient, mais vous savez comment sont les frères...) Je suis le plus jeune. Jonathan, Christopher et Ashley ont fait une arrivée groupée, trois garçons en quatre ans. Ma mère a connu ensuite six années de répit avant mon arrivée, le 22 septembre 1987. Ainsi, dès ma venue au monde,

j'avais trois grands frères pour tenir mes fesses éloignées du canapé et mes doigts loin de la télécommande. Trois grands frères pour me martyriser d'amour. Trois grands frères pour raconter que si j'étais arrivé si tard, ce n'était pas parce j'étais le petit dernier qu'on avait oublié, mais parce que j'étais le fils du facteur. (Ils étaient et sont toujours bien plus grands que moi, largement au-dessus du mètre quatre-vingts, et taillés comme des armoires à glace.) Bref, trois mecs plus vieux pour me remettre à ma place, ce qui a du bon dans le cas d'un gamin qui s'apprête à se lancer dans une carrière de magicien.

Mes frères ne se sont pas contentés de me traiter de « gringalet ». Quand le cœur leur en disait, ils me surnommaient aussi « l'asticot ». Ce n'était pas si grave ; par ailleurs, ils ont eu une énorme influence sur mon enfance, avec des différences subtiles.

Jonathan (que nous appelons Jink) est l'aîné. À l'époque, c'est le premier à m'avoir montré par l'exemple que s'intéresser aux arts valait le coup. Il avait mis un poster d'Oasis au mur et une Stratocaster noire (du moins une copie de Stratocaster) dans sa chambre. Il adorait la musique, le chant et la scène, des choses vers lesquelles peu d'enfants sont poussés. Et ç'aurait été mon cas s'il n'y avait pas eu Jink. Quand j'étais tout petit, il prenait des cours de théâtre et nous allions en famille le voir sur scène. Ce n'étaient que des enfants, des préados